

d'abord et avant tout visité ; puis, au retour, avant de prendre le chemin de fer à Passy, on s'arrêtera au Ranelagh pour entendre les délicieuses variations du cor et l'Arban, ou de la flûte de Demers-sam.

On parle beaucoup — dans un monde qui n'est pas le grand monde — des plaisirs donnés gratis par un ingénieux marchand d'habillements confectionnés, aux personnes qui l'honorent de leur confiance.

Pour un achat de 39 fr., le client reçoit en outre une stalle aux Délassements ou aux Funambules. Pour 54 fr., le plaisir gratis s'élève aux Folies dramatiques et au Cirque Impérial. Enfin, pour 210 fr., l'acheteur peut jouir d'une loge de quatre places (3.° étage) au théâtre de l'Opéra!

J'espère que c'est tentant ! J'incline à croire toutefois que peu de badauds ont mordu à l'hameçon ; car depuis deux soirs l'établissement du susdit industriel est éclairé par la lumière électrique ; — moyen connu, mais cependant encore infailible pour attirer la foule dans les quartiers populaires.

Je vous ai parlé de cet étranger — très-riche, mais très-original — qui donne des bats magnifiques dans un hôtel garni. Sa soirée de jeudi dernier avait d'avance éveillé bien des desirs, bien des curiosités. Les élus ne tarissent pas en formules admiratives, à propos du souper sur-tout, qui a été splendide.

Mais on s'accorde généralement à trouver qu'il faudrait à tant de magnificence des proportions plus vastes ; et qu'un hôtel meublé, même coûtant 20,000 fr. par mois, n'est pas du tout ce qui convient à l'opulent étranger.

THEOBALD JARRY.

### FAITS DIVERS.

On lit dans le Journal de Vervins :

« Nous avons publié, dans un de nos précédents numéros, sur une communication de M. le vicomte Van Léempoël, un remède aussi simple qu'infailible pour guérir les coliques ou tranchées des chevaux, et ce remède, qui consiste à faire avaler à l'animal atteint un demi-litre de café très-fort (sans chicorée) dès le début de la maladie, vient d'être mis à l'épreuve dans une ferme voisine de Vervins, où il a parfaitement réussi. Après avoir essayé inutilement la médication ordinaire, on s'est décidé à administrer l'infusion de café, et quelques heures après l'animal était guéri. Mais nous ne conseillons pas d'attendre toujours aussi tard, l'efficacité du remède pourrait en être compromise. »

— Les nouvelles des campagnes, écrit-on de Nantes, annoncent que les blés en terre sont en avance de plus de quinze jours sur une année ordinaire, par suite de la température exceptionnelle du mois d'avril. La végétation de la vigne est également très-avancée ; elle a déjà des feuilles et de nombreuses pousses, ce qui n'arrive pas avant la deuxième quinzaine de mai. Aussi la récolte des céréales et du vin donne en ce moment les plus grandes espérances.

— Ces jours derniers, trois imprimeurs de Paris étaient cités devant la 6e chambre pour contrevention aux lois sur la presse et l'imprimerie, savoir : 1.° M. Chaix, pour avoir omis de faire le dépôt d'un numéro du journal l'Eclairage au gaz, il a été condamné par défaut à 1,000 f. d'amende ; 2.° M. Aubusson, pour avoir omis de faire le dépôt de numéros des journaux le Moniteur des voyages et l'Illustration hispano y americana, il a été condamné à 2,000 francs d'amende ; 3.° M. Langlet, pour n'avoir pas déclaré l'intention où il était d'imprimer un bolero intitulé : Zarah, il a été également condamné à 2,000 fr. d'amende.

— On lit dans un journal de province :

« Avis. — Un locataire dont le bail est sur le point d'expirer, voulant remettre la maison qu'il habite dans l'état où elle était quand il en prit possession, désire se procurer cinq cents rats vivants. Il les paiera volontiers au prix de 125 fr. ; il a besoin, en outre, pour son jardin, de cinq millions environ de plantes sauvages, pour lesquelles il offre la même somme.

\* N. B. Il faut que les rats soient adultes et vigoureux.

— Des correspondances de Berlin nous apportent des détails sur la cérémonie du mariage de la nouvelle reine de Portugal, célébré le 29 avril à l'église catholique de Ste-Hedwige, par l'archevêque de Breslau. C'est le frère de la fiancée qui a remplacé le roi don Pedro. La procuration religieuse en portugais, avec la traduction latine, a été lue avant la célébration.

Le prince-évêque a prononcé alors le discours nuptial, puis a demandé au représentant du roi don Pedro « s'il voulait prendre pour épouse, au nom de S. M. Très-Fidèle, la princesse Stéphanie de Hohenzollern-Sigmaringen ? » sur quoi le prince a répondu : « Je le veux, » (en allemand : Ich will.) La même question a été adressée à la princesse, qui a fait la même réponse, après en avoir, par une révérence, demandé la permission au prince de Prusse et à ses parents.

La santé du roi de Prusse ne lui avait pas permis d'assister à la cérémonie.

Quatre dames portaient la queue de la robe, formée de points de Bruxelles et garnie de trois magnifiques volants de fine dentelle d'Angleterre chaque volant était orné, de loin en loin, de petites demi-couronnes de fleurs d'orange et de myrte ; il en était de même de la taille, des manches et de la queue. Le précieux voile était fixé à une guirlande de fleurs d'orange sur le front, au-dessus de laquelle s'élevait la couronne nuptiale de myrte. A côté du bouquet qui ornait la poitrine de la princesse, on remarquait le portrait de son auguste fiancé, entouré de brillants.

Madame la princesse de Prusse portait une robe blanche, tissée d'or, et dont la queue de velours rouge était richement brodée d'or également. Son front était surmonté d'un diadème de brillants et d'émeraudes. — La jeune princesse Frédérique-Guillaume portait une robe tissée d'argent et un diadème en brillants.

— Le journal l'Armoricaïn nous fournit les renseignements suivants sur une curieuse opération qui s'est accomplie dans le port de Brest :

« Il ne s'agissait de rien moins que de broyer d'un seul coup de mine l'énorme montagne rocheuse du Bocage, dont l'extraction est nécessaire par l'agrandissement des chantiers qu'on se propose de construire sur cette partie de l'arrière-port. Hier au matin, les dernières dispositions étaient prises par l'ingénieur des travaux hydrauliques. L'ordre de tirer la mine fut donné et, afin d'éviter des malheurs possibles par suite de l'agglomération des ouvriers employés dans les ateliers et chantiers voisins, l'heure de midi fut indiquée. Toutefois, quelle qu'eût été la discrétion recommandée et même observée, des milliers de personnes occupaient avant midi les points culminants du port et de la campagne, desquels on apercevait l'ouverture de la mine, et sur toutes les figures se manifestait une anxiété curieuse.

« A midi et demi, à l'instant où le préfet maritime et le major général de la marine arrivaient sur les lieux, l'ingénieur fit partir le signal d'avertissement, et aussitôt après, un bruit sourd et prolongé se fit entendre, un conduit indescriptible remua la terre dans ses profondeurs, produisant sur les personnes l'effet d'un attouchement électrique ; le mur d'enceinte du port, élevé au-dessus de la montagne du Bocage, s'éroulait en partie, et la montagne elle-même, comme un vaisseau enlevé par une irrésistible vague, se soulevait tout entière de quelques mètres et retombait broyée, sans lancer aucun éclat, sur sa base profondément déchirée.

« L'œuvre de destruction était accomplie ; les quartiers de roches roulaient jusqu'au bord du quai ; au loin se projetait un nuage épais de poussière, la terre reprenait son immobilité.

— Triple malheur. — Un triple malheur a mis en émoi la ville de Prague, il y a quelques jours. Un négociant qui possède une certaine fortune s'était vu forcé dernièrement de faire transporter sa femme à l'hospice des fous, lorsqu'il dans la nuit du 21 avril il est pris lui-même d'aliénation mentale.

Sa belle-sœur, qui ne s'en doutait nullement, se plaint à lui d'une indisposition, et il lui donne pour la calmer une poudre dont il prend lui-même une forte dose.

A peine ont-ils avalé ce prétendu remède que le négociant tombe mort ; la jeune fille, qui probablement n'avait pas pris une dose aussi forte, se débat contre la mort, mais les médecins désespèrent de la sauver, car cette poudre se trouve être de la strychnine, et la quantité prise est considérable.

— Le prince Paskewitch a adressé à Saint-Petersbourg, le 7 avril 1858, la lettre suivante au Journal des Chasseurs :

« Je vous ai promis, à mon départ de Paris, de vous informer, pour être inséré dans le Journal des Chasseurs, du résultat des essais que je comptais faire avec ma carabine à balles foudroyantes. C'est avec plaisir que je puis vous annoncer que ces essais ont réussi.

« Il y a un mois environ que j'ai tiré un ours à cinq ou six pas ; je l'ai visé, suivant les instructions de Devisme, dans le ventre ; la balle a éclaté dans l'animal, qui arrivait de mon côté au grand galop, un peu en biais, me présentant ainsi le flanc droit. Dès que la balle l'eut frappé, l'ours est tombé comme foudroyé. — En général, ces animaux, lorsqu'ils sont mortellement blessés par des balles ordinaires, font, même alors, quelques pas avant de tomber. Ici le cas fut différent : l'ours ne donna signe de vie que quelques instants après sa chute, sans pourtant parvenir à se relever.

« Une seconde expérience a été faite par un de mes amis auquel j'avais prêté ma carabine. L'ours, arrêté par des chiens, a été tiré par lui à deux pas : la balle n'a éclaté qu'après sa sortie du corps de l'animal. A cette même chasse un second ours a été tiré par la même personne, mais cette fois à quinze pas ; alors, comme au premier ours que j'avais tiré, la balle a éclaté dans le ventre de la bête, qui est immédiatement tombée.

« Je suis enchanté, Monsieur, de pouvoir vous annoncer ces deux succès, tout en vous priant, etc. »

Le succès obtenu par M. le prince Paskewitch ne fait que confirmer les espérances fondées avec raison par M. Devisme sur son nouveau projectile, qui ne va pas tarder à être employé en Algérie contre des animaux bien plus redoutables que l'ours. Nous voulons parler des lions de l'Atlas, contre lesquels la croisade prêchée par Jules Gérard est peut-être commencée à l'heure où nous écrivons ces lignes.

**AVIS.** Les créanciers des faillites De la Fléchelle & Fleurot, Poussineau, A. Antonin & C<sup>ie</sup>, Dehorter & C<sup>ie</sup>, qui voudraient avoir des renseignements ou se faire représenter dans lesdites faillites, peuvent s'adresser à M. A. AGENET, Directeur-général de l'Administration centrale de Contentieux, 8, rue du Sentier, à Paris. 4340) (1003

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

### ANNONCES

**Dame Zélina Candelier**  
**SAGE-FEMME**

demeure actuellement chez M. François DELANGHE,

**Rue des Ursulines, 12**  
**TOURCOING.** (1005

### Avis à MM. les Fabricants.

Le sieur FLORQUIN, Bessinateur, connaissant parfaitement la fabrication des tissus, les montages et la décomposition, a l'honneur d'offrir ses services à MM. les Fabricants. Il mettra tous ses soins à mériter la confiance qu'il sollicite.

Son cabinet de dessin est établi COIN DES RUES DU COLLÈGE ET DU GALON-D'EAU. (938

### Avis au commerce et aux capitalistes.

**RENSEIGNEMENTS.** L'ADMINISTRATION CENTRALE DU CONTENTIEUX, 8, rue du Sentier, fondée en 1853, avec le concours du haut commerce de Paris et de la finance, est en mesure, par ses nombreuses relations, de fournir des renseignements très-précis sur le commerce et l'industrie. — En consultant les précieux documents qu'elle a entre les mains, on est certain de faire des placements sérieux et de ne pas s'engager dans des opérations qui souvent, sous de belles apparences, engloutissent tant de capitaux.

CONDITIONS : 100 francs par an, couvrir en un mandat sur Paris ou sur la poste à l'ordre de M. A. AGENET, Directeur-général, ou déposer cette somme dans toutes les succursales de la Banque de France au crédit de MM. LOIGNON et C<sup>ie</sup>, Banquiers à Paris. (989

### COMMUNE DE NOUVEAUX

## GRAND FESTIVAL

AU PROFIT DES PAUVRES

Offert par la commune aux sociétés philharmoniques

LE DIMANCHE 9 MAI 1858.

On y entendra les Musiques ci-après désignées, dans les morceaux suivants :

#### ROUBAIX

1. Ouverture de la Muette de Portici (Auber).
2. Grande Ouverture (Victor Delannoy).

#### TOURCOING

1. La belle Rose, grande marche (Rosoor).
2. La Fleur du Printemps, valse (Rosoor).
3. Le Bal de la Garde-nationale, quadrille (Blancheteau).

#### MARCO-EN-BARGEUL

1. Les Aveugles de Tolède.
2. Pot-pourri de la Reine d'un jour.

#### RONCO

1. Fantaisie militaire (Blanchman).
2. Fantaisie militaire (Blancheteau).

#### LEERS

1. Ouverture de Crimée.
2. La Médaille d'or.

#### ANNAPES

1. Le Réveil de l'armée du Nord.
2. Grande Fantaisie (Brepant).

#### PECQ (Belgique)

1. Ouverture de l'opéra Fanconnette.
2. La Perle de Smyrne (air varié).

#### ESTAIMPUIS (Belgique)

1. Divertissement.
2. Fantaisie de la Revue musicale.

#### NOUVEAUX

Fantaisie militaire sur les motifs de Bélizaire (Fischlin).

Cette Fête sera suivie d'un

## GRAND BAL

Une médaille commémorative de la fête sera distribuée à chaque musique.

La réception des musiques aura lieu vers trois heures, à la Maison-Commune, où les vins d'honneur seront offerts.

PRIX D'ENTRÉE : Premières, 1 fr. 50 cent. Deuxièmes, 1 fr., Troisièmes, 50 cent.

Le Maire, D. BOURGOIS.

Les Membres de la Commission,

Holmart, Facon, Lefebvre Louis, Mulliez Louis, Dewitte-Tiers, Six Adolphe, Mulié Théodore, D'halluin Jean-Louis.



## Alphonse BARAT

PÉDICURE EXPERT

DE LILLE.

Les excroissances épidermiques connues sous le nom de cors, ails-de-perdre, verrues, oignons, durillons, les maladies des ongles, sont radicalement guéries par la méthode dont M. BARAT est l'inventeur.

M. Alphonse BARAT se rend à Roubaix, chez M. Jules ESCUY, le Lundi et le Vendredi, et à Tourcoing, à l'hôtel du Cygne. (1006

A L'ACCORD PARFAIT, Rue de la Grande-Chaussée, 20, Lille

# PIANOS ET ORGUES DE TOUS LES FACTEURS

INSTRUMENTS EN CUIVRE ET EN BOIS POUR ORCHESTRE ET HARMONIE MILITAIRE

Orgues à tuyaux, Harmoniums, Harmonicordes, Pianorgues, etc., etc.

NOUVEAUTÉS POUR PIANOS

Talexys : Nuits d'Espagne. --- Ravina : Chant d'Exil. --- Croiset : Reine Topaze; Don Pédre. --- Gorla : Pervenche. --- Voss : Largo al factotum.